

## PRÉSENTATION

« Plus les textes sont courts, plus les mots sont ajustés, ciblés, effilés, dentelés... » C'est ce que se dit Laurence Litique, l'auteure des textes qui suivent. Pas par avarice, mais par justesse et poésie aussi. Plus elle écrit, plus elle raccourcit, plus elle limite la distance entre ce qu'elle voit, ce qu'elle entend, ce qu'elle discerne, ce qu'elle entraperçoit de ce qui se tisse au cœur et au creux des êtres. Elle a pourtant su écrire plus long, raconter des histoires. C'était une autre période. Comme des peintres ont leur période bleue ou rose, elle a eu sa période longue. Elle cultive aujourd'hui sa période de textes courts en noir et blanc ! Comme on arrose des fleurs, avec tout ce qu'il faut d'eau, juste ce qu'il faut...

Il y a peu, elle a découvert *la poésie de l'être*<sup>1</sup>. Ces mots disent ses mots. Sans en connaître le sens précis, l'expression lui a d'abord paru étroitement adhérer à l'expression de son écriture : par touches sensibles et nuancées, brutes ou soyeuses, au relief acéré, mouvant ou aux variations à peine perceptibles. En éveil surtout. Parce que, pour elle, écrire c'est être dans la vie. Dans la vie qui bruisse autour et se partage. Dans la vie du vivant et des vivants. Et si l'on regarde bien, tout est poésie dans la vie. Écrire d'un jet, sans trop y réfléchir, c'est déjà être en vie. Tout simplement être, sur un chemin réel ou déjà détourné, contourné, dans

<sup>1</sup> O. Rémond, *La Poésie de l'Etre et l'Expression artistique de soi*, collection PhilosophieS, Jacques Flament Editions, 2015.

des dédales. Et c'est là sans doute, sur l'un de ces sentiers, qu'elle a rencontré Florence Desvignes, la photographe au regard tout aussi sensible. C'est sans aucun doute là qu'elles se rejoignent. Dans la captation de l'instant. Même si l'une peut l'exprimer d'un trait et la seconde attendre patiemment la bonne lumière, le juste instant. Ou la surprise de l'inattendu. Dans tous les cas, il s'agit d'être au plus près et d'écouter avec les yeux, avec le cœur, ce qui se dit. Ce qui se fait. Ce qui est.

Pour l'une et l'autre, c'est une façon – pour ne pas dire un art – de vivre. Et des rencontres, entre elles et avec l'humain, avec le monde.

La collection *Images et Mots* a défini un format, une couleur. Le reste s'est entremêlé de l'une à l'autre, sans mot d'ordre (surtout pas), sans que rien ne soit figé (encore moins !). Au départ, il y avait peut-être plus de textes ; mais encore, ce n'est pas certain. Parce que si des photos sont venues coller aux textes, d'autres en ont fait naître. Finalement, être dans la vie, c'est sans cesse naître à la vie. Chaque couple image/mots pourrait être conçu comme une nouvelle naissance. Une perception de ce qui existe déjà, en le réanimant à sa manière. Parce que au-delà de soi, de nous tous, de chaque être vivant, il n'y a peut-être pas de véritable mort. Comme une éternité à vivre encore et encore, un renouvellement, une symbiose...

Si aujourd'hui nous traversons de sombres heurts, demain sera peut-être beau et lumineux. C'est peut-être cela créer : capter les émotions du monde et avoir confiance en ce qui nous est offert. Croire que l'homme, qui hier était dans un abîme, sera atteint demain par une sorte de grâce. Cet homme qui oublie trop qu'il fait partie d'un tout plus vaste, mais qui parfois, sait faire fructifier une part de l'univers sans rien endommager. C'est peut-être cette poésie que l'une et l'autre souhaitent laisser sur ces pages, comme un sillage de vécu, un rai de lumière, l'empreinte, si minime soit-elle, d'un passage. Comme une idée de la vie, sans penser à la mort...